

Anne de Sète

# Nouvelles du vent

EDILIVRE



*Le vent se lève !... Il faut tenter de vivre !  
L'air immense ouvre et referme mon livre*

Extrait du Cimetière Marin de Paul Valéry



## Soirée venteuse

Les drisses hurlent leur détresse tout au long des mâts. Sur le quai le vent arrache aux arbres fatigués leurs feuilles qui vont, volant, tapisser les ponts des bateaux, ou colorer la surface de cette eau affolée.

Les lumières de la ville allument l'écume fantôme. Les vagues – et ce n'est que l'étang ! – ont déjà commencé à manger la plagette. Sur les enrochements elles se ruent, brisées dans leur dernier effort, et arrosent quais et boulodromes.

L'île s'efface au loin, elle recule tant le vent avance.

Le vent qui essaie d'arracher mes cheveux – et ceux des palmiers.

Les bateaux sont montés à l'assaut des quais. Jusqu'où l'eau les portera-t-elle ? La plage sera-t-elle dévorée, croquée jusqu'à l'os comme l'an passé ?

Seuls les vents le savent, réserve de force, réserve de rage.

Pour le moment, les drisses hurlent leur détresse tout au long des mâts.



# 1<sup>ère</sup> partie

EXTRAIT





## Poème sauvage<sup>1</sup>

Déjà ma mère était sorcière. Cavale aux cheveux noirs battant le vent, Raphaëlle courait la garrigue aux pierres blanches. Sauvage comme la mer aux vagues folles, elle se laissa pourtant dompter comme, parfois, la Méditerranée – puisque je suis là.

Ce dut être un centaure...

Il m'en reste à la fois l'humiliation, car elle fut alors consentante, et la fierté de ma propre crinière, aux ébats farouches.

Suis-je soleil ou pluie ? Suis-je farine d'air, ou bien feu ?... Druidesse ou sorcière ? Je ne sais...

Je suis.

Soleil et dragon, je crache la bruine comme le vent, et le vent comme le feu. L'orage est tout cela.

Ma mère hanta longtemps ces landes pétrifiées de terres cuites, elle y laissa son sillage parfumé de thym, et dans les mémoires l'ombre rapide d'une brume de crins, les siens ou ceux de son cheval...

---

<sup>1</sup> Primé par la revue Souffles ;  
extrait publié chez Mille Poètes en 2010.